



1 avril 2018

Chers Pères, Assistants pastoraux et paroissiens,

Alléluia ! Le Christ est ressuscité ! Oui, Il est vraiment ressuscité !

C'est l'annonce de la Pâques du Seigneur, que nous proclamons chaque année. Ce fait constitue le fondement du message chrétien depuis la résurrection de Jésus à la vie nouvelle, et la venue du Saint-Esprit sur les premiers disciples à la Pentecôte. Le mois qui vient et quelques jours qui vont suivre couvrent la période du Temps Pascal. La mort et la résurrection de Jésus ont inauguré une nouvelle ère de l'histoire humaine. Cela nous pousse à proclamer la bonne nouvelle de la vie éternelle en Jésus-Christ avec joie. Que chacun de nous soit un messager crédible de la bonne nouvelle et un signe de ses effets dans notre vie quotidienne.

School Sisters of Notre Dame

Les *School Sisters of Notre-Dame* sont venues à Peace River en 2002 pour répondre à la demande de Monseigneur Arthé Guimond qui cherchait des voies de solution aux trois plus grands besoins de l'Archidiocèse : *la Formation de foi adulte, la pastorale de la jeunesse, et l'Apostolat auprès des autochtones*. Les sœurs Mary Jeanne Davidson et Louise Vanderploeg ont fidèlement et généreusement vécu l'appel de Dieu au cours des 16 dernières années et ont maintenant atteint l'âge de la retraite. Cela ne signifie pas qu'elles se retirent de la vie religieuse ; leur engagement est comme celui des ministres ordonnés – une fois prêtre, on l'est pour toujours : une fois, consacrée religieuse, on l'est également pour toujours. Bien que la position et les responsabilités d'une sœur dans le ministère puissent passer à d'autres pour raison d'âge ou d'impotence, elle ne perd pas pour autant son identité de femme consacrée à Jésus et offerte à son église.

Sœur Louise Vanderploeg a fait preuve d'un grand dévouement au sein du Bureau de formation des laïcs (maintenant appelé Office de l'évangélisation et de la catéchèse). Lorsque sœur Georgette Payeur, SCC a pris sa retraite en 2011, sœur Louise est devenue directrice de ce bureau. Son leadership a apporté d'innombrables avantages à cet archidiocèse, dans la formation de la foi des adultes, les retraites « Peace Retreats », le catéchuménat, le Congrès « Église vivante » et ses conséquences – et la liste continue ! Son dévouement et son implication ont été constants et notables.

Sœur Mary Jeanne Davidson est venue au travail dans la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix, mais elle a rapidement trouvé dans son cœur l'appel plus profond de Dieu l'attirant vers le ministère auprès des Autochtones de la région, particulièrement dans les communautés des Premières Nations de Duncan, Cadotte Lake, Little Buffalo et Peace River. Elle a été la présence de l'Église, répandant la profonde compassion, l'amour, la guérison et la joie du Christ au milieu de son peuple. Sa gentillesse et sa présence discrète et positive ont été appréciées par tous ceux qui ont eu le plaisir de la rencontrer.

Au moment où j'écris cette lettre, les projets d'avenir pour ces deux sœurs n'ont pas encore été finalisés. Cependant, bien que leurs prestations officielles dans l'archidiocèse cessent le 29 juin 2018, je chéris leur présence et leur témoignage, et j'espère que cela pourra continuer d'une manière ou d'une autre. Je souhaite donc célébrer dignement les Sœurs Louise et Mary Jeanne pour leurs années de service, et je vais annoncer cela à mesure que les détails de leur mission deviennent plus clairs.

10301-102nd Street, Grande Prairie AB T8V 2W2

Phone 780.532.9766

Fax 780.532.9706

Email archbishop.agm@live.ca

L'Office de l'évangélisation et de la catéchèse (OEC) et Sylvia Noel

Je profite de cette retraite pour restructurer l'Office d'évangélisation et de catéchèse. Dans cette optique, le poste d'assistante du directeur de l'OEC que Sylvia Noel occupait à temps partiel cessera. Je suis reconnaissant à Sylvia pour ses précieuses contributions à l'OEC, en particulier dans le domaine de la catéchèse des enfants et des publications de bureau.

Dans un proche avenir, l'archidiocèse affichera le poste de directeur à plein temps de l'Office de l'évangélisation et de la catéchèse.

Carolyn Jacobson, R.I.P.

Je suis sûr que beaucoup d'entre vous se souviennent du Père Joseph Jacobson et sa femme Carolyn. Le Père Joseph avait été l'évêque de l'Église évangélique luthérienne de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest. En 2000, lui et sa femme ont été reçus dans l'église catholique romaine, et environ une semaine après mon ordination comme archevêque de notre diocèse, Joseph Jacobson est devenu le premier candidat que j'ordonnerais comme prêtre catholique, après avoir obtenu une indulgence du cardinal Josef Ratzinger (qui est devenu le pape Benoît XVI). Durant les années où je résidais à McLennan, le père Joseph était vicaire pastoral de la paroisse catholique St-Jean Baptiste à McLennan et chancelier de l'archidiocèse, tandis que son épouse Carolyn était à la fois une « femme discrète au service des prêtres », et l'organiste de la paroisse. À leur départ en retraite en 2014, ils sont retournés chez eux à Bashaw, en Alberta. Au cours des dernières années, Carolyn a combattu plusieurs combats contre le cancer ; elle vient maintenant de perdre la dernière bataille ce jeudi 22 mars 2018.

Je présiderai la messe des funérailles de Carolyn le mardi 3 avril dans leur paroisse adoptée de Bashaw AB. Ce faisant, je vous demande tous de me joindre en prière pour le repos de son âme, ainsi que pour le Père Joseph et toute sa famille qui demeurent parmi nous.

Les langues autochtones aux messes dans les communautés autochtones

On dit souvent que l'un des effets néfastes des pensionnats indiens est que les jeunes (qui sont alors devenus adultes) ont perdu leur langue autochtone. Cela les a empêchés de communiquer avec leur famille et leur communauté à leur retour de l'école. Nous voyons maintenant plus clairement qu'auparavant comment le langage fait partie intégrante de la culture et de l'identité personnelle. Pendant de nombreuses années, les missionnaires oblats ont appris les langues autochtones du peuple, ont conversé dans ces langues et ont célébré les sacrements dans la langue du peuple.

Malheureusement, nous n'avons plus de tels missionnaires oblats avec nous. Cependant, je crois qu'il y a moyen de restaurer certaines parties de la messe en célébrant la messe dans les réserves. J'ai demandé au père Bill Bernard de rassembler les parties de messe en cri - Saint, saint, agneau de Dieu, Notre Père, Gloria, le Credo, etc. - et nous, le clergé, apprendrons ces parties, de sorte qu'au moins ces prières de la messe soient dans leur langue. J'ai d'abord choisi le cri parce que c'est la langue autochtone la plus parlée dans notre diocèse. J'espère étendre ce projet à d'autres langues parlées ici.

Cette initiative ne figure pas parmi les 94 appels à l'action de la Commission Vérité et Réconciliation, mais en parlant à certains des anciens et des conseillers des Premières Nations de cet archidiocèse, je vois que l'idée est chaleureusement accueillie.



Monseigneur Gerard Pettipas, C.Ss.R.
Archevêque de Grouard-McLennan.